

# UNE VIE SUSPENDUE

Sébastien GRIOLET  
Guillaume OLLIVIER  
Arthur RENAUD  
Christian INGOUFF  
Amaury DE LA GUERONNIÈRE  
Alexandre ETMEZGUINE  
Pierre-Alexandre TYNDAL

Année 2012/2013  
Semestre 1

## Table des matières

1	Un homme hors du commun	2
2	La nature a ses propres lois : les dangers de la montagne	3
3	Une limite hors du commun	5
4	Le syndrome du bébé secoué : une culpabilité éprouvante	6
5	Xenia Minder : une justice immanente	7

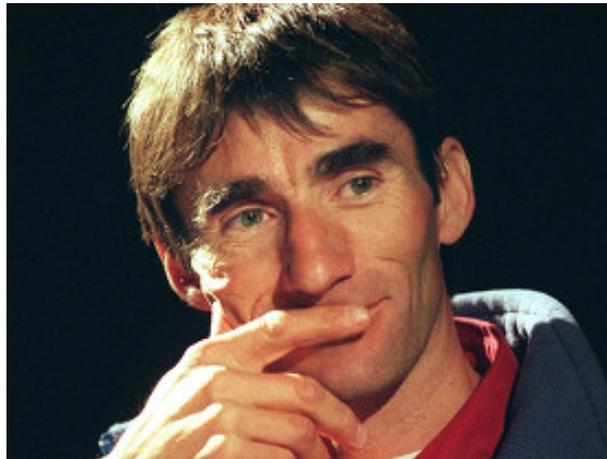
## Introduction : Contexte de l'histoire

Erhard Loretan, né le 28 avril 1959, était un alpiniste et guide de haute montagne suisse. Il est connu pour être un des plus grands alpinistes ayant existé et comme le troisième homme à réussir l'exploit de surmonter les 14 sommets de plus de 8000m, ces ascensions ont été faites sans oxygène et dans un style alpin très rapide, léger (à savoir qu'au delà de 7000m, il ne s'arrêtait plus, ne mangeait plus et ne buvait plus jusqu'au sommet).

C'est en décembre 2001 que sa vie fut bouleversée, au cours d'une nuit, alors que son enfant de quelque mois ne cesse de pleurer, qu'Erhard secoue brièvement mais violemment son fils, causant ainsi sa mort.

Il sera alors condamné à 4 mois de prison avec sursis (peine plutôt dérisoire à la vue de son acte). En quête de paix et d'absolution, il s'engagera dans une lutte pour informer et prévenir le syndrome du bébé secoué.

### 1 Un homme hors du commun



Erhard Loretan est le troisième homme de la planète à gravir les sommets de plus de 8000 mètres. Il est capable de garder son calme lorsqu'il gravit l'Everest sous la mousson alors qu'il est incapable de contrôler ses émotions et tue son fils en le secouant pour calmer ses pleurs. Déjà petit, sa mère se souvient de lui comme un enfant casse-cou, il grimpait dans des arbres pour lire des récits de montagnes, ses amis l'appelaient le singe. Son entourage savait déjà que c'était un champion de l'escalade et qu'il était fait pour ça quand il commença à gravir des monts.

Quand il parle de l'escalade, tout paraît facile, comme il le dit : "Gravir des 8000 c'est comme manger des cacahuètes, on ne devrait jamais commencer" alors que gravir ne serait-ce qu'un seul 8000 relève de l'exploit, peu de personnes l'ont fait. Il peut même se passer de manger et de boire à plus de 7000m alors que pourtant gravir un mont demande beaucoup d'énergie. On voit aussi qu'il aimait la solitude, il pouvait passer des heures assis tout seul à regarder la montagne. Il n'a peur d'aucune chose physique, il saute sur le dos d'un étalon à cru.

Erhard Loretan a conduit sa carrière d'alpiniste en individualiste. Il est très orgueilleux, parfois il ne s'encordait même pas pour gravir l'Himalaya. Un de ses plus grands exploits est d'avoir gravi le Kangchenjunga le 5 Octobre 1995 car les conditions étaient polaires, la température ressentie au sommet était de -60 ° C.

## 2 La nature a ses propres lois : les dangers de la montagne

Le danger peut être subjectif ou objectif :

**Le danger subjectif** est d'une certaine manière contrôlable, par exemple en vissant le piton à glace de telle sorte qu'il nous soutienne.

**Le danger objectif** est celui sur lequel on n'a en général aucune influence. Il peut s'agir d'une chute de rochers, d'une avalanche, d'un orage, etc. L'expérience réduit ces risques, mais ils ne disparaissent jamais complètement.

Beaucoup d'alpinistes morts dans l'ascension des sommets 8000+. Prenons l'exemple de L'Everest par exemple.

En 2007, le nombre de personnes ayant atteint le sommet s'établissait à 3 681 tandis que le nombre de personnes y ayant trouvé la mort atteignait 210. 175 personnes ont trouvé la mort en tentant l'Everest. Plus d'une cinquantaine ont été emportées par une avalanche.

A l'heure actuelle ce sont les corps d'environ 200 personnes qui se trouvent sur les voies d'accès au Toit du monde. Il est pratiquement impossible de récupérer ces dépouilles, qui sont la plupart du temps parfaitement préservées par le froid, et que les alpinistes aperçoivent lors de leur ascension. La plupart des corps sont dans la même position qu'au moment de la mort des grimpeurs, certains corps présents depuis plus de 50 ans donnent l'impression d'avoir été déposés hier.



68 alpinistes l'ont gagné sans oxygène. 8 sont morts à la descente.

Lorsque vous dormez en altitude, votre cerveau est parfois perturbé par la faible pression atmosphérique et cesse de signaler au corps qu'il doit respirer (respiration de Cheyne-Stokes).

La seule solution pour les habitants des plaines est de tricher avec de l'oxygène stocké dans des petites bouteilles qui tiennent dans un sac à dos. Cet oxygène supplémentaire donne l'impression de se trouver 2 000 mètres plus bas.

### 3 Une limite hors du commun

L'homme a ses limites, on remarque une certaine contradiction entre l'homme de la montagne et l'homme dans sa vie familiale. D'un côté il réussit des exploits à gravir tous ces monts, il possède beaucoup de courage et de détermination. Même à partir d'une certaine hauteur, il arrive à repousser ses limites en ne buvant pas, ne mangeant pas, et ne respirant plus d'oxygène pour pouvoir gravir la fin du 8000m. certains de ses compatriotes disent que c'était un homme calme qui parle peu. Il sait très bien ce qu'il est : c'est quelqu'un de réfléchi.

En montagne, c'est un combat l'impliquant lui seul face à la nature. Il fait de la montagne pour le plaisir et sa capacité à accepter la souffrance.

Et pourtant lorsqu'il rentre chez lui, il perd tous ses moyens : sa patience, sa réflexion ; et n'arrive pas à supporter les cris de son bébé. D'ailleurs, il assume totalement la violence de son geste mais ne parvient pas à l'expliquer. cela va l'atteindre, le 'tuer' moralement. Erhand Loretan est un homme de talent, discret et de patience étonnante et pourtant seul face a son enfant il perd toute sa patience et son courage, il ne sait pas s'y prendre et craque au moindre souci.

Cet homme revenait de montagne : il avait l'épaule blessée et sa femme n'est pas rentrée à temps et c'est ce qui lui a fait perdre toutes ses qualités d'homme de la montagne.

«En montagne, on se débrouille toujours seul», a dit l'alpiniste à ses juges. Face à un bébé, cette solitude est peut-être justement la difficulté qu'il faut pouvoir reconnaître.

## 4 Le syndrome du bébé secoué : une culpabilité éprouvante

Le 24 décembre 2001, alors que sa femme est partie seule en excursion, Erhard Loretan blessé légèrement à l'épaule est seul avec son fils Erwan dans la maison familiale.

Éreinté par sa douleur à l'épaule et son inquiétude au sujet de sa femme, Erhard ne supporte plus les cris de Erwan. Par un geste de pure inconscience et d'impatience, il se rend dans la chambre de son fils le prend dans ses bras et le secoue pour le faire taire. Ensuite il le repose dans son lit et sort de la chambre.

Intrigué par l'absence soudaine de cris de l'enfant il retourne dans la chambre et reprend une seconde fois Erwan dans ses bras. L'enfant semble avoir perdu connaissance. Déboussolé il secoue une seconde fois son enfant pour lui faire reprendre connaissance, ce geste bien entendu est inutile et ne fait qu'aggraver l'état instable d'Erwan. Erhard appelle les urgences au plus vite et le bébé est hélicoptéré à l'hôpital de Berne. Le verdict ne se fait pas attendre, de nombreuses lésions crâniennes sont détectées et les explications Erhard ne font que confirmer les craintes des médecins. Moins de 24 heures après avoir été emmené à l'hôpital Erwan meurt de ses blessures.

Anéanti, Erhard est présenté devant un tribunal qui doit juger le meurtre de Erwan. Erhard reconnaît l'intégralité de ses gestes, il accepte que son nom soit dévoilé dans la presse afin que plus de monde puisse prendre conscience de ce mal très présent mais peu connu des consciences actuelles. Il tente de participer de manière active à la campagne de sensibilisation du syndrome du bébé secoué.

Le Ministère public demande une peine de dix mois de prison avec sursis ainsi qu'une amende conséquente. L'avocat de Erhard Me Bruno Charrière transmet même à la cours le fait que Erhard pourrait accepter une peine de 1 mois de prison si cela peut participer à la prise de conscience générale.

Les juges s'avèrent plus clément que le Ministère public, Erhard est jugé pour un acte de négligence inconsciente, et est condamné à quatre mois de prison avec sursis ainsi qu'une amende de 1000 francs et des frais de la cause.

Le syndrome du bébé secoué est dû le plus souvent à un grand stress éprouvé par les parents, le plus souvent de jeunes parents, devant les cris de leur enfant. Les enfants touchés ont rarement plus de 8 mois et sont dans une période de cris fréquents. Un enfant est très fragile pendant de nombreuses années, son corps se développe et se renforce mais il reste un petit “être en porcelaine”. Le fait de secouer son enfant crée des lésions cervicales qui entraînent le plus souvent la mort ou la paralysie de l’enfant, voir même un handicap mental dans certains cas.

La prise de conscience de ce geste est relativement nouvelle, il a malheureusement fallu de nombreux cas pour que l’état et les services publics prennent en compte cette maltraitance de l’enfant.

Erhard restera à vie complètement anéanti par ce geste malheureux. Il a dit devant ses juges que peu importe la peine qui lui infligerait le tribunal, elle ne serait jamais assez importante face au mal qui le poursuivra pendant le reste de sa vie.

## 5 Xenia Minder : une justice immanente

Xenia Minder, ayant accompagné la vie d’Erhard pendant les deux dernières années de sa vie, était encordée avec lui lors de l’incident fatal qui entraîna la mort de l’alpiniste. Elle déclare notamment avec conviction qu’elle a été responsable de sa mort, que sa maladresse a provoqué leur chute certaine. L’affaire sera néanmoins classée sous le statut d’accident, mais cela ne suffira pas à freiner Xenia dans sa culpabilité.

En tenant compte de son égard par rapport à la justice pénale, la femme exerçant en dehors du hobby de l’alpinisme la profession de juge, on pourrait effectivement penser qu’elle n’objecterait pas à ce verdict : bien au contraire, elle s’interroge sur le fonctionnement de la justice même en mettant son affaire en parallèle avec le cas même impliquant la mort de l’enfant d’Erhard Loretan : “La société le condamne, la société l’absout. Pourquoi?”.

Xenia n’estime donc pas que la justice pénale répond moralement correctement à ses actes, mais elle ne peut rien y faire. Vient alors l’idée de “justice immanente”, une justice découlant directement des faits, une justice ne passant pas forcément par le système pénal. C’est l’idée même que les actes effectués au cours d’une vie vont se retourner en bien ou en mal vers la personne concernée, une sorte d’effet “boomerang”.

Xenia déclare justement vouloir prendre exemple sur Erhard, qui lui a pallié tant bien que mal à son action en se démenant pour éviter que ce qu'il a fait ne se reproduise autre part : "Il faut s'accepter soi-même, avec sa culpabilité.". Elle applique ainsi en elle-même cette justice immanente, acceptant sa sentence et l'imprégnant dans son casier personnel.

## Conclusion

Cette histoire nous a montré à quel point un homme extraordinairement fort peut se montrer en réalité être très sensible, mais surtout très fragile. Loretan a, durant ses ascensions, vu certains de ses compagnons de marche mourir sans jamais que ça ne le fasse cesser de grimper ni perdre son calme.

Cependant, les simples cris de son enfant ont suffi à lui faire perdre son exceptionnel calme allant jusqu'à lui faire perdre ses moyens, le faisant tuer son propre fils en le secouant. Cette homme se montrait en réalité comme ayant une carapace, faisant de lui un homme hors du commun mais au fond, il s'est révélé être un homme sensible et fragile dans sa vie familiale.

La mort de son fils l'a blessé et tué moralement avant que la montagne ne finisse par le tuer physiquement.